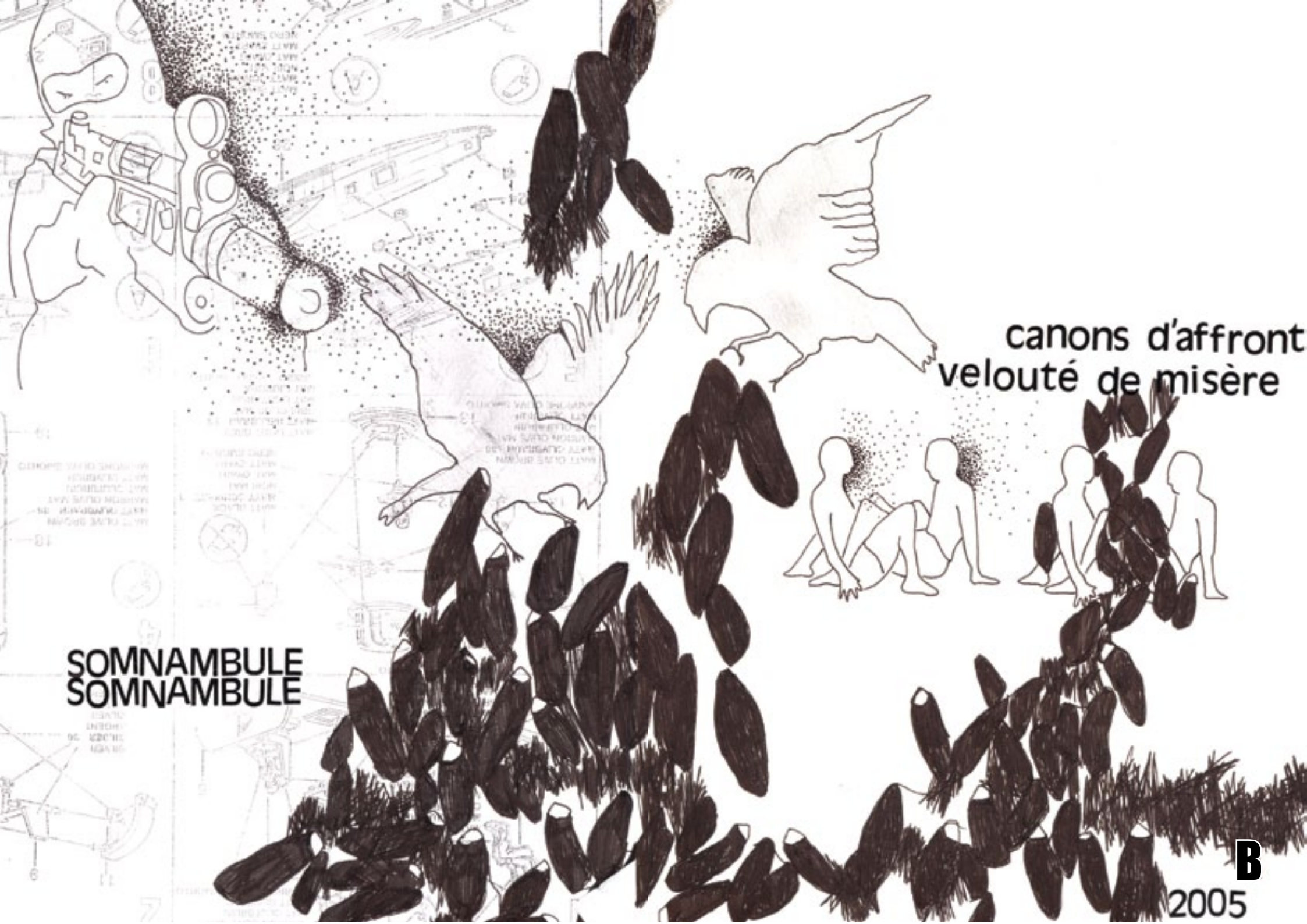


L'USINE

The logo for 'L'USINE' is rendered in a bold, white, sans-serif typeface against a solid black background. The letter 'U' is replaced by a stylized flame icon, which consists of a black base with several white, jagged, upward-pointing shapes representing flames.

Edito

Dés lors qu'on autorise les hooligans à slalomer sur l'herbe rase ne doit-on pas s'attendre à ce que...autant dissenter sur le pouvoir érotique d'une sudation de la voûte plantaire...quoique, superposée à quelque image bien fessue...ne nommez que les qualifications que vous êtes sûr de posséder...on recherche un technicien en humidification d'atmosphère...le premier coup de bêche n'a fait qu'entamer la couche superficielle de gras...je me sers de la peau dont je me souviens... certainement, vous n'aurez qu'à faire le tour du pâté de maison et attendre votre heure... une victime choisie au hasard n'aurait qu'un intérêt limité...je tiens à ce que vous vous concentriez sur l'aspect biographique...isolez une série d'éléments signifiants...donnez à votre acte la saveur d'une mécanique destinale...vous voyez le genre?.... Tâchez de ne pas vous disperser pendant les vacances, profitez-en pour potasser les fondamentaux...vous disposez à coup sûr d'ouvrages accrocheurs qui vous ont mis sur la voie dans vos jeunes années... relisez-les une fois pour toutes, branlez-vous et foutez-moi tout ça aux chiottes...si je ne suis pas trop souffrant je me traînerai jusqu'à l'épicerie...il n'y a jamais assez de lait au frigo...hier soir j'ai remarqué qu'une fine pellicule de résine couvrait les meubles du salon...malgré la fumée on pouvait lire de la satisfaction sur tous les visages...c'est un spectacle réellement stimulant...on range son assiette et il faut attendre le prochain repas...la satiété permanente, les sucreries... pensez-vous que les chanteurs de charme produisent plus de mucosités nasales que les autres?...Peu importe le matériau, parez au plus pressé... une miette de pain à gauche, le reste en monticule...je ne saurais trop vous conseiller d'éluder la question du sale petit secret...en effet, qu'y-a-t-il dans une boule de pétanque?...le dernier stade du ballonement...les migraines...c'est tellement grave qu'il faut s'attendre à une catastrophe.....le dernier à lui avoir fait manger du porridge...ses oublis forment des strates dans un dictionnaire usager...ou bien trois...ceux qui aiment à fouler les taupinières...le cousin hibernatus qui vous regardait droit dans l'âme...cet androgyne tout frais circoncis à peine plus grand qu'un bahut de Bretagne...je dois vous concéder ceci...je serais rassuré d'apprendre que vous teniez le manche...plus tard on lui raconta que tout s'était déroulé selon le bon vouloir des aieulx... la soupe bientôt prête et les premiers frimas...une vilaine brume fut projetée au mur...c'était à se demander comment les éléments d'une telle anatomie pouvaient tenir ensemble...la vieille endormie sur son lit impeccable...le boucher partit en quête de volaille...c'est presque sûr, une attaque nucléaire se prépare...il faut se hâter d'aller au cinéma...à la fin des «Trois Rois Lear» l'enterrement de bourriquet provoque une secousse tellurique...ils procèdent toujours de la même façon...l'émission de gaz rend les habitants suspicieux... on envoie des éclaireurs qui ne reviennent jamais...rien ne laissait supposer deux aréoles si désirables...



canons d'affront
velouté de misère

SOMNAMBULE
SOMNAMBULE

B

2005





LIFE
LOVE

Avec du papier, on ponce, on
emballe, on fume, on parfume,
on filtre, on sèche, on
essuie, on se torche, on fait
des fleurs, des cocottes, des
cerfs-volants, des éventails,
on tapisse les murs, on se
mouche, on attrape des
mouches.

Extraits de Papier.
Reproduction interdite.



MAIS

BUT

De l'autre côté de la terre se cache un mystère,
Les Sumos font-ils assez caca ?





WALK UP, POOR FOLK!

Cette nuit,
C'est une révolution



WALK UP, POOR FOLK!

Cette nuit,
C'est une révolution



MAGNETIC ATTRACTION!

vous n'en avez pas marre,
vous, de ces rengaines ?
Qui peut croire que la satisfaction
de ces rituels bizarres
rendrait les enfants plus heureux

GOOD LIVING: FOOL-AIR



MAGNETIC ATTRACTION!

vous n'en avez pas marre,
vous, de ces rengaines ?
Qui peut croire que la satisfaction
de ces rituels bizarres
rendrait les enfants plus heureux

GOOD LIVING: FOOL-AIR



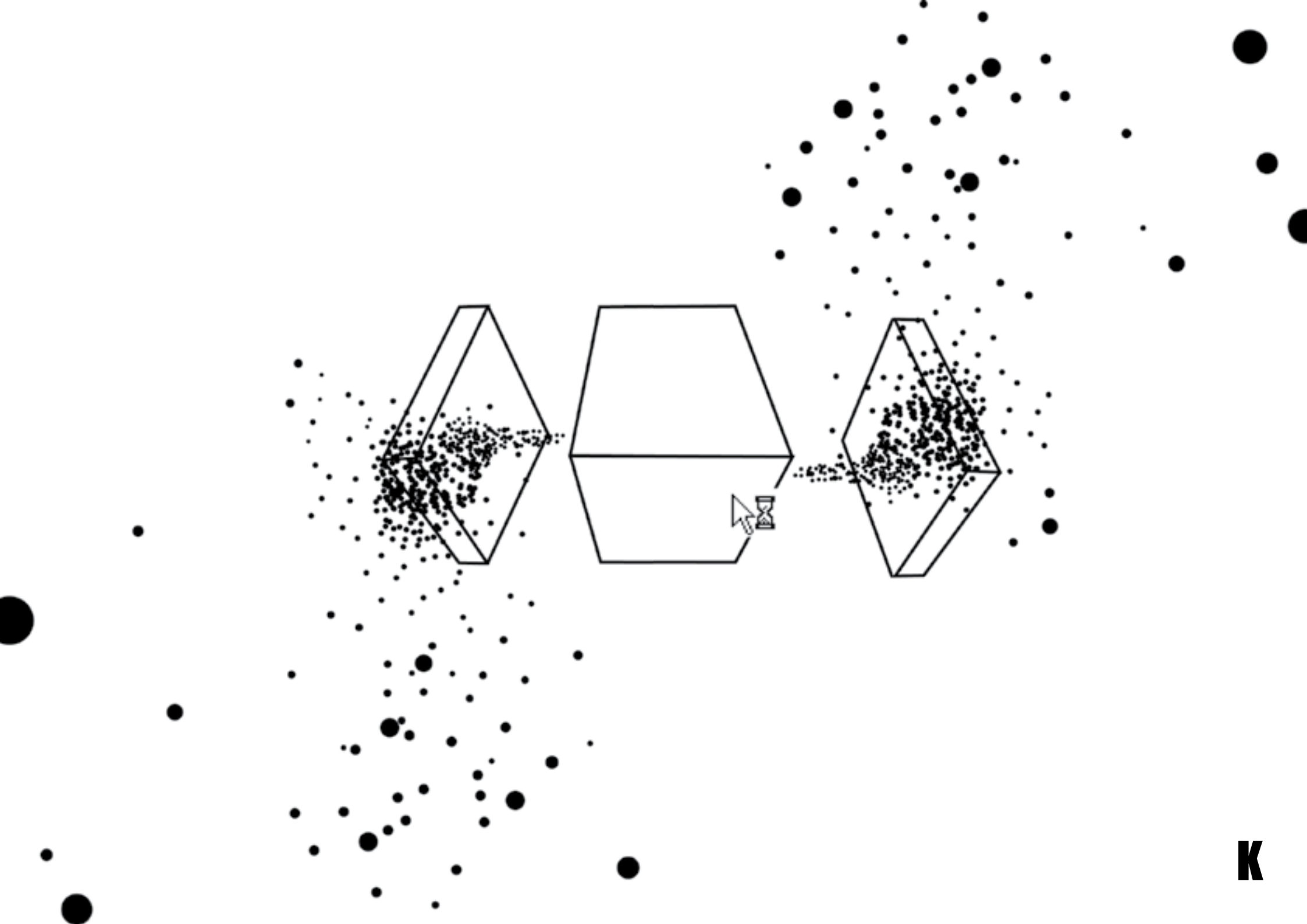
MON CAUCHEMAR.
JEMARCHAIS DANS UNE FORÊT
QUE LA LUNE ÉCLAIRAIT.
QUELQUES OMBRES AURAIENT
DU M'EFFRAYER. ET LE
CHEMIN QUE JE M'ÉTAIS
FRAYÉ DEVENAIT COMPLICQUE.
J'ARRIVAIT PAS À ESSAYER.
J'AI FAILLI. J'AI PAS TROUVER
LA SORTIE. LES RONCES ET LES
ORTIES S'ACCROCHAIENT, SE
RAPPROCHAIENT, ME GRATTAIT
COMME DE L'URTICAIRE.
SAUVÉ. J'M TROUVÉ UNE
CHARRIÈRE. MAIS JE NE
REGARDE PAS DERRIÈRE.

MON CAUCHEMAR.
COURIR. ÉVITER LE POINT
DE CÔTÉ. COURIR. CAR
L'ENDURANCE COMMENCE
À ME MANQUER. COURIR.
SINON JE VAIS CALENCHER.
COURIR. RESPIRER. J'AI PAS
BESOIN DE M'ENTRAÎNER.
SUR CENT MÈTRES, JE VAIS
METTRE TOUTE LA FORCE
QUE JE PEUX RASSEMBLER.
IL M'A SEMBLÉ LA CROISER.
FAIRE SEMBLANT DE NE PAS
LA VOIR. LE TEINT BLANC. LES
IDÉES NOIRES. JE SUIS UN
LÂCHE. MAIS L'HEURE M'EST
PROCHE. JE NE POUVAIS PAS
LA SAUVER. ELLE M'AUROIT
RÉTARDÉ. TOURNER À
GAUCHE. MÊME SI LA VIE EST
MOCHE. JE DOIS CONTINUER.
JE M'ACCROCHE. ELLE SE
RAPPROCHE. TOURNER
À DROITE. LES MAINS
MOFTES. DERNIÈRE LIGNE
DROITE. MALADROITEMENT
JE M'ÉCLATE AVANT
L'ARRIVÉE. J'AI ÉCHOUÉ.
J'AI PAS RÉUSSI À LA SEMER.

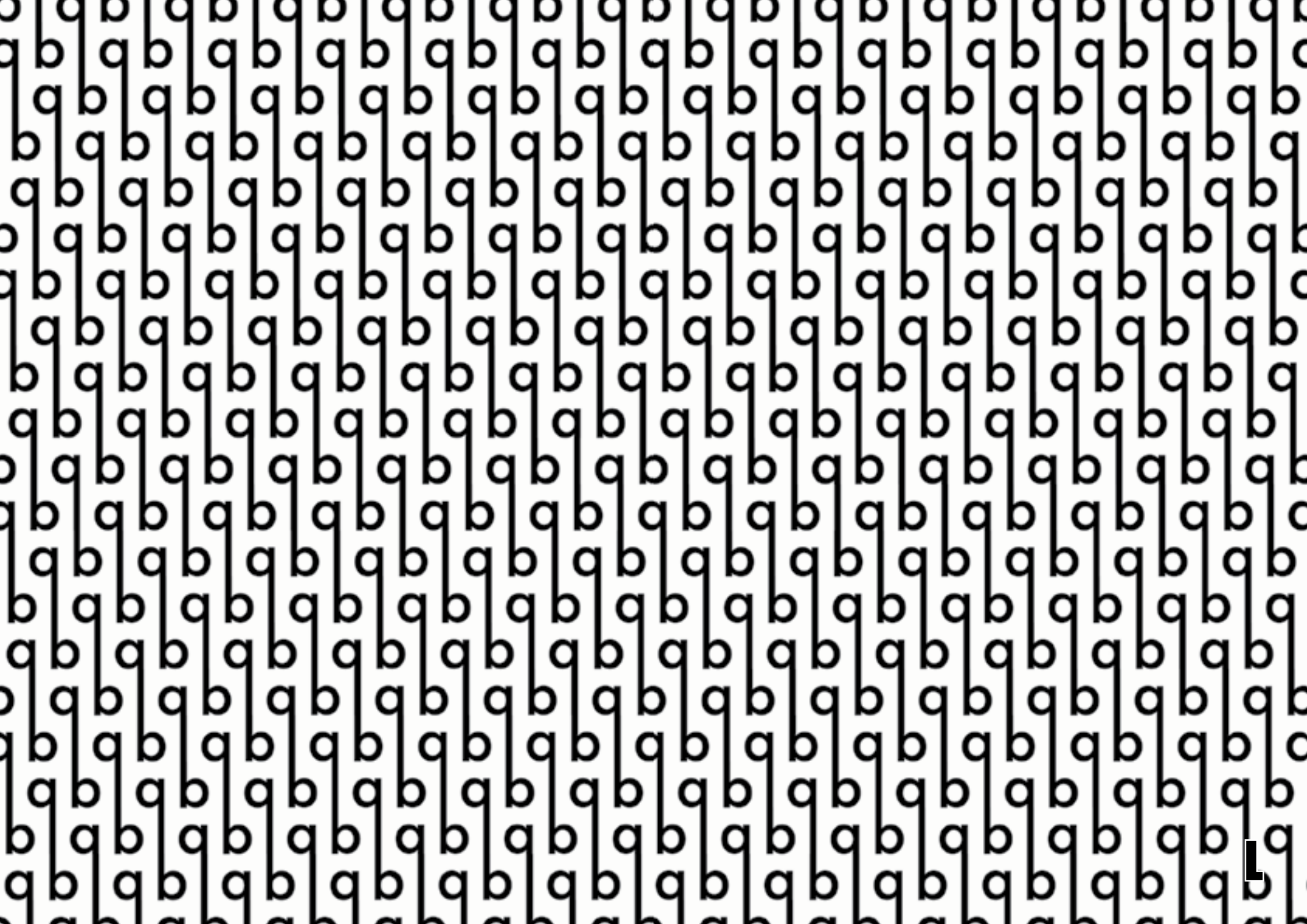
MON CAUCHEMAR.
REVEILLÉ. TREMPÉ.
DRAPS MOUILLÉ. LES YEUX
ÉCARQUILLÉS. JE SAIGNE
DU NEZ. JE DOUS MAL ET
J'AI DU MAL À RESPIRER.
UNE SALE JOURNÉE, COMME
UN DIMANCHE ENTIER
SANS FUMER. J'AI PAS
MANGER. JE SUIS SAOULÉ.
J'ARRIVE PAS À ME LEVER.
SEULEMENT TROUVER LA
SORTIE. DISCRÈTEMENT.
SEULE ISSUE POSSIBLE
SANS. JE ME RAPPELLE
PLUS. MON CAUCHEMAR.
POURQUOI JE FLIPPE ?
J'AI PAS PEUR DU NOIR.
J'ARRIVE. PEUT ÊTRE
DIFFICILEMENT À CROIRE
QUE L'ESPOIR FAIT VIVRE.
MÊME IVRE. LES HISTOIRES
RACONTÉES DANS LES LIVRES
M'ENNUIENT. J'AI PAS
PEUR DE LA NUIT. JE FAIS
MAINTENANT PARTIE DES
GRANDS. MAIS QUAND EST
CE QUE VOUS COMPRENDEZ
QUE CELA PEUT ARRIVER
À N'IMPORTER QUE DE MAL
TRIPER ? JE MALTRAITE
MORPHEE ET MALMÈNE MES
FRÈRES. MON CAUCHEMAR.
J'AI AIMÉ TA MAIN POUR
ÉPONGER MON FRONT. DES
RÊVES. ME RENDORMIR
AVANT DE TOMBER AU
FOND. DES RÊVES. PENSER
À QUELQUE CHOSE DE BON.
DES RÊVES. MAIS J'AI RIEN
TROUVER MÊME AU PLUS
PROFOND. DES RÊVES,





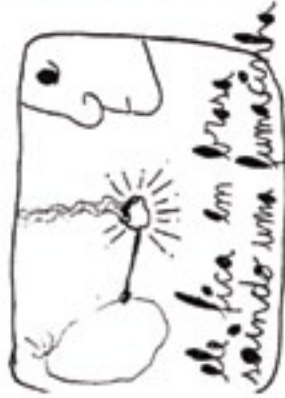
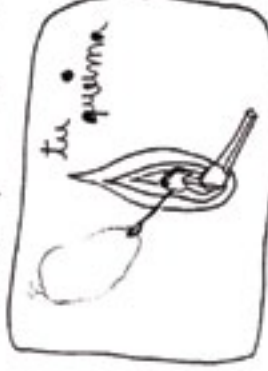


K



quando

que franço:!! primeiro foi o colar de mosambique que se você não sabe o que é, é o seguinte; uma agulha, uma linha e uma pedra de basco enfiada na agulha,



queria vender
600 a 5€/cada
com o nome
de arttrific

Arttrific
arttrific
...

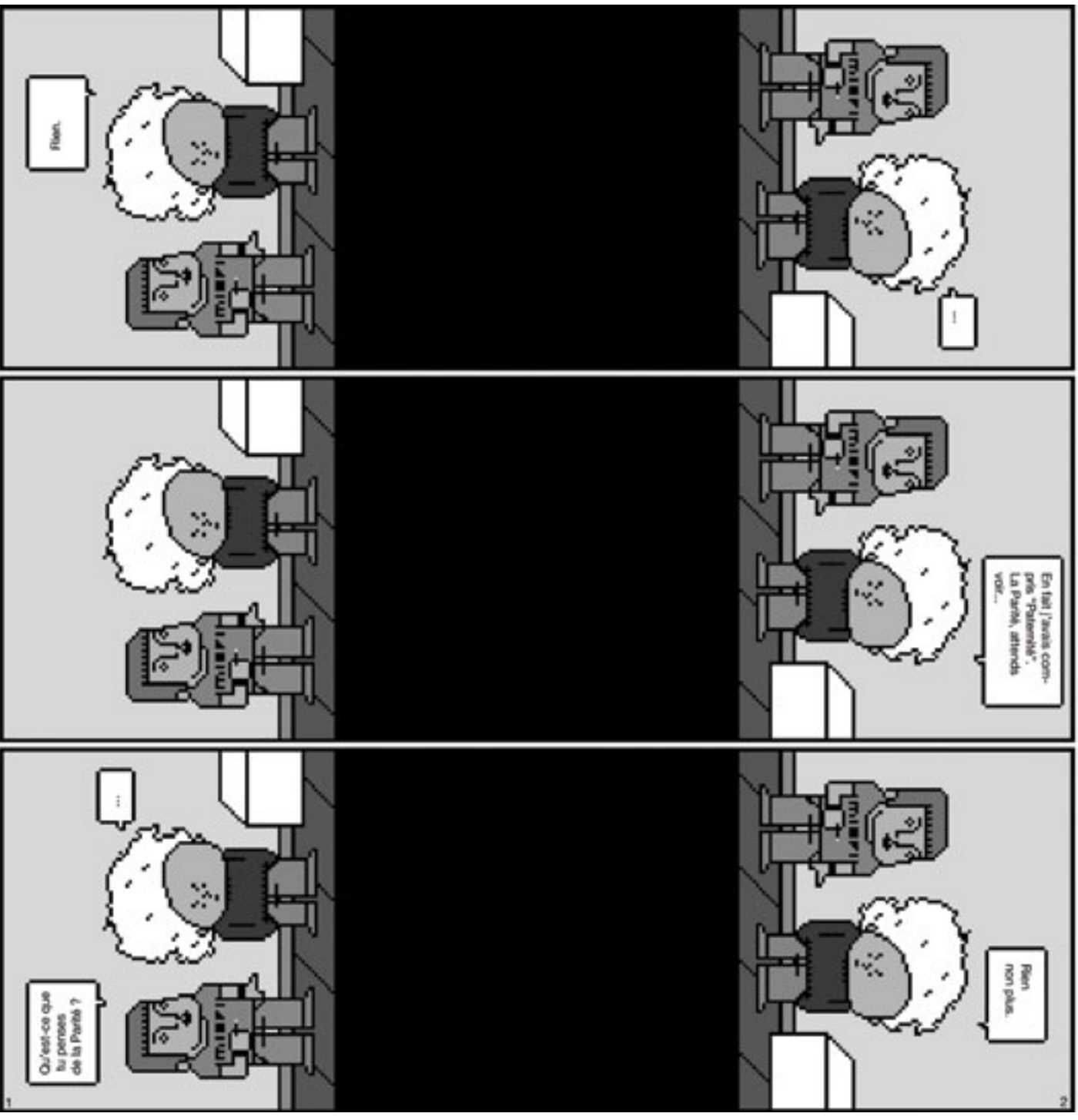
elas vão me deixar expor na galeria da escola de arte?

☐ Sim ☐ não ☐ talvez

com este dinheiro da venda (3000€) eu faço uma exposição: são 5000 notas de um real (R\$1,00) vendidas a um euro cada, então eu vou ter 9000,00€ e se vender toda minha "obra" eu fico um pouco rico.



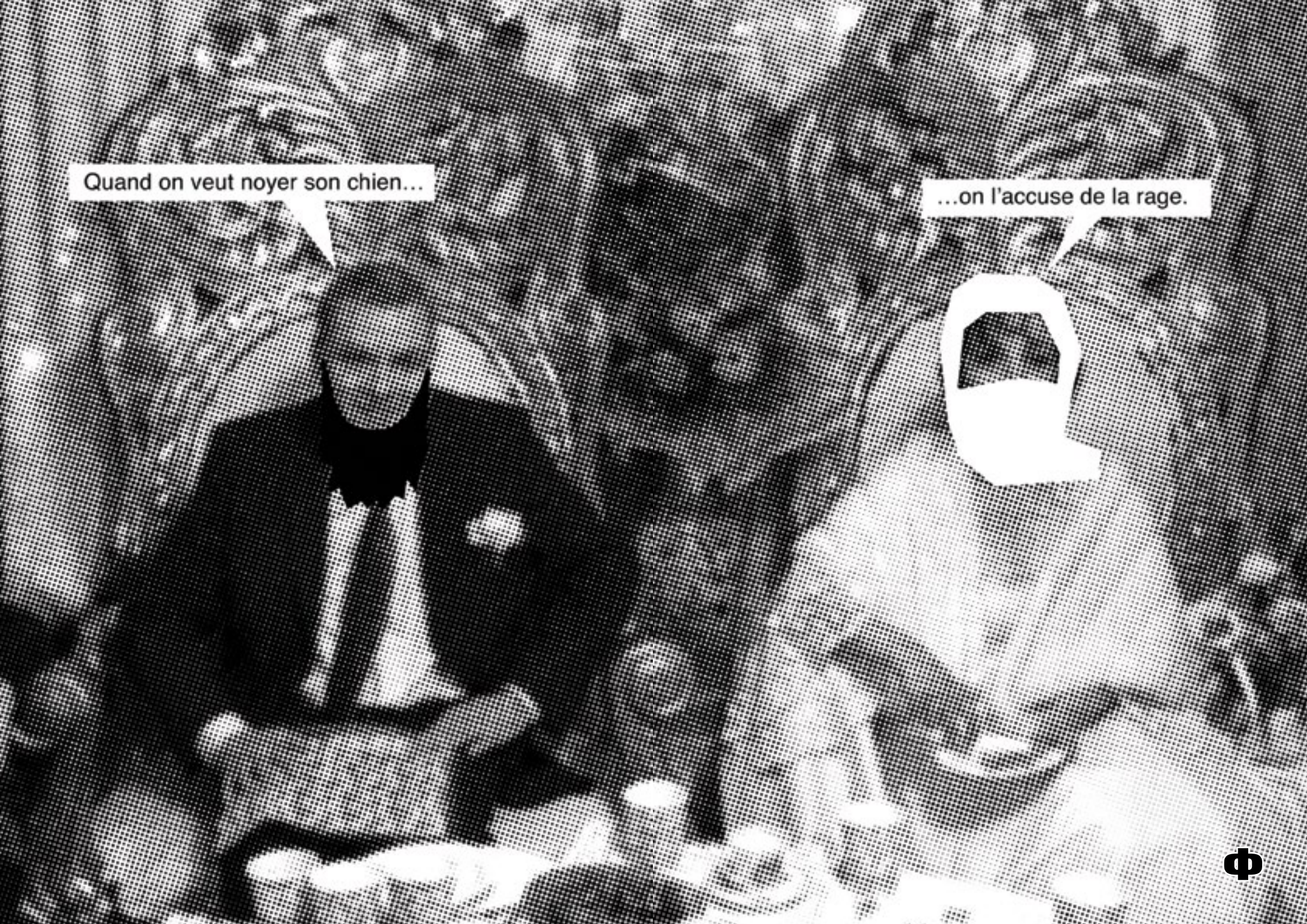
lourival Batista



Les frères Collins
organisent un loto
dimanche prochain,
tu viendras?

A part la viande,
je n'y vois pas
grand intérêt.





Quand on veut noyer son chien...

...on l'accuse de la rage.

INFORMATION A L'INTENTION DES JURES

En tant que citoyen, vous avez été appelé à siéger à la cour d'assises aux côtés de magistrats professionnels, pour participer au jugement des affaires les plus graves : les crimes.



mais que pense la majorité des français ?

P

Lephantafikse



Mr Blonde



Mr Pink





H.P.

Été

Tanguy avec ses veuch' plein les yeux il se marrait tout le temps
Loin très loin mais ça avait pas l'air d'le déranger
il m'faisait rire squattait toujours avec les infirmiers
dépassait tout le monde de deux têtes, se taisait beaucoup,
parlait beaucoup -flux et reflux.

Françoise elle criait au secours tous les jours toutes les secondes
son p'tit corps se débattait tout le temps mais jouer la femme ça quérît pas tes souffrances. Ils l'ont calmée à coups de perfs de temps en temps, puis tous les après-midi ; elle s'accrochait à son ordi portable comme une tarée à sa zic aux joints à la parole toujours parler pour pas crever pas penser pas pleurer p'tite sœur

Arnaud qui était traqué par Big Brother partout tout l'temps
même quand il te disait un truc à l'oreille il savait qu'on l'écoutait. Il a fait le mur avec deux autres un après-midi pour aller à la mer. Au retour on l'a mis en chambre d'isolement. Tu sais ce que c'est une chambre d'isolement? Elle avait un nom spécial -un p'tit nom- genre "la 810" mais j'me souviens plus. Rien que ça tu deviens dingue
Dingue-malheureux
Arnaud il crevait le manque le besoin d'affection

Etienne

Les groupes de parole l'après-midi
En rond maintenant on parle
On donne son avis
On discute on s'farcit ces mots à la con on n'a rien demandé à personne et on se retrouve dans cette petite salle avec cette vieille conne qui fait l'animation lance de grands débats et toi ques'que t'en penses??

Etienne c'était l'cousin
Voilà

On aimait bien le punir
Il faisait le petit garçon on lui coupait les pieds pas moy de résister shooté aux médocs pour l'faire redescendre - du coup coincé entre ciel et terre un peu galère à gérer
Ses yeux comme une évasion -bien durs à capter - le regard " m'approche pas toi"

"Ah elle est sympa ta chambre t'es bien là!"
"C'est propre!"

"T'as vu y'a même une table de ping-pong dans le couloir"
Gerbe gerbe

8h-12h-16h-19h
Mange mange mange mange
Le plastique l'informe le puant mais quels grands moments de convivialité les p'tites tables de 4, la tournée des médocs chacun sa p'tite cuisine, 3 pour toi, 15 pour toi, roses, jaunes, blancs, bleus.
Puis chacun le nez dans son assiette pas moy de s'parler -on essaye- trop dur de faire comme si

Manger dans ton cube en Légo zombie avec d'autres

Sortir fumer sa clope dans le "jardin" se payer un Ice-tea au distributeur en regarder deux qui jouent au Baby
Dehors la canicule
A l'intérieur la clim' ("tu vois t'as d'la chance, tu souffres même pas de la chaleur toi!")
Errer de l'un à l'autre
Retour dans la chambre comme une salle d'attente.

La psy deux fois par semaine
Les analyses d'urine tous les deux trois jours ça dépend du client la confiance les choses "qu'on essaye de t'apprendre"
Fumer des joints dans la chambre de françoise avec Etienne
se faire griller normal
Convoqués CONVOQUÉS

On te rend tout petit comme ça on peut mieux te surveiller
Et c'est pour notre Bien
n'est ce pas

La nuit deux infirmiers dorment sur des lits de camp dans le "salon".
Ce qui n'empêche pas l'autre pot de colle de rentrer dans ma chambre à deux heures du mat et de s'installer sur mon lit DEGAGE!! putain dégage dégage
J'le tabasse, j'le fous dehors
il comprend rien
"Attardé mental" il doit se sentir encore mieux que tous ici
Il m'a fait flipper
J'm'en suis un peu voulu

La nuit j'me faisais griller en train de fumer des clopes dans ma chambre quand y 'avait des rondes.

Mais les murs étaient roses alors...

Avec de l'herbe autour et deux ou trois palmiers waouh c'qui faisait dire aux visiteurs "ah t'es bien ici!" prison de luxe
Une vingtaine de désœuvrés dans une cage à la méditerranéenne - rose et vert- rien à voir avec La Colombière "pure et dure" - le mourir -, l'HP-HP. Ici c'est une unité spéciale, toute nouvelle, de l'adite Colombière...plus soft (...).

Moi je connais la clinique Rech.

Et l'autre, j'sais plus son nom, pourtant on trainait pas mal ensemble. Plus âgé, un maçon. Son problème? PROBLÈME? "trop violent"
Il avait cassé des briques sur la tête d'un gars qui le saoulait sur un chantier
putain son nom?
Le bon accent du Sud tout bourru tout tatoué tout rasé tout blanc tout gentil tout ailleurs -tout bloc- il voulait du calme et qu'on lui prenne pas la tête.

Florian il jouait bien au ping-pong il lisait des BD et il était tout p'tit et on était pareils on s'usait au rien -à quoi bon tourner en rond -tourne en rond.

Tourne en rond mais pas trop

Alors j'te propose des activités ludiques et obligatoires
Mais t'as le choix piscine randonnée yoga foot je suis en colonie de vacances putain

Et cette clinique pour "jeunes adultes" a paraît-il une excellente réputation je comprends mieux.

Rech ça fait mal d'y penser
C'était avant
C'était l'hiver
L'hiver à Montpellier

Le doux quartier des hopitaux
Direction Hopitaux/Facultés
Suivre la ligne de Tram

Les neuf mois de gestation Quel psy a osé me sortir ça??

C'est bizarre quand j'ai arrêté les médocs j'me suis souvenu que j'étais vivante.

Les deux passages à Rech c'était "chouette du valium"dodo enfin -puis Veronika décide de mourir (juste le début, pas possible de lire plus loin)/ laissez-moi sortir!!
Je vais bien
Je vais bien
Ce te fait dire n'importe quoi faire n'importe quoi pour que ça s'arrête faut qu'ça s'arrête éclate la tête c'est froid tout coupe nausée tout le temps solitude solitude
Peur faut qu'ça s'arrête
Se couper pour de vrai
Pour qu'ça s'arrête
Ouvrez les fenêtres!

Tu peux juste sortir la main
Tu regardes le parking
Fue le renfermé l'abruti le seul le sale le tabac froid dans le "salon fumeur" au rez de chaussée fauteuils défoncés carrelage café froid robes de chambre chaussons cheveux gras la main tremble la clope achève
Corps fatigués oubliés yeux cernés
Un seul, puis deux trois quatre, "bonjour" - "b'jour"
Fume fume tous avant de remonter pour le p'tit déj pas loucher le passage du chariot dans sa chambre thé ou café ou chocolat chaud? Et le dimanche un croissant à la place du pain.

Bonjour!
On vient faire le lit!
-t'éjectes-
On fait le lit clac clac clac
On repart
J'me rapatrie dans le lit

La télé tu regardes pas les bouquins tu les lis pas -plus, depuis Veronika - dessiner t'y arrives plus ; parler... parler?? Comment j'fais pour m'défouler maintenant.

L'après-midi les visites en bas comme un parloir
Y'a le jardin aussi
Le jardin-parking

Voir personne
Sortir

Mais on te casse on te laisse on te casse on te fait douter-sur ça - tu sais plus, mal mal mal
T'attends le verdict du Dieu -psy mais bien sûr t'es libre de partir si tu veux on n'est pas en secteur fermé ici.
"Mais ce serait faire une belle connerie!"
"Tu reviendrais aussi sec"
"T'es pas prête"
Tu te résignes un peu pas trop pas comme il faut tu mens t'essayes t'implores même lutte à la con tous les jours
"Mais le temps, ça veut rien dire"
Pour toi qui dors pas ici oui...Moi faut qu'je sorte.

Allez, une piquouze au cul POUR QU'ELLE SE CALME

Et cette infirmière la buter.

La musique pas possible rester dans la même position plus de cinq minutes pas possible bouger gesticuler se tourner se

retourner s'avancer s'enfour aucun repos pas bien vraiment pas toujours noué à l'intérieur ça bouffe t'es plus qu'un receptacle ; ça te concerne pas c'qu'y a là dedans Tu t'en fous c'est trop loih et aucune raison de refuser la paresse.

Juste là bas y'avait Florence. Florence elle avait quarante ans, fallait qu'elle boive, comme moi fallait que j'fume différence: l'expérience, les effets Les deux premières semaines à Rech on était dans la meme chambre. Elle puait ronflait bouffait fumait allait boire en douce se faisait serrer connaissait bien le sommeil qui veut plus rien dire Elle me rassurait On était mal Sauf pendant les perfs, le matin, de 10h à midi. Le soulagement -la pause- Florence pleurait une fois sur deux parce que sa perf' prenait pas l'infirmière disait qu'c'était de sa faute et Florence disait qu'c'était de la faute de l'infirmière - celle là, avec l'autre y'a jamais de problèmes.

Au début j'dormais tous les aprêms. Très vite plus du tout C'est com parce que le temps est deux fois plus long.

La grande majorité c'était des quarante ans et plus voire beaucoup plus Josette Sa longue tresse de cheveux blancs Toute grande toute maigre Les bras bouffés par pleins on savait plus où la piquer Sa p'tite voix ses mains tremblent en tenant sa clope Elle se cassait souvent la gueule dans les escaliers Un soir elle a pleuré Elle dormait beaucoup

Les hommes ils m'aimaient bien j'les dérangeais pas ils disaient qu'au moins j'étais pas une p'tite salope (...). ils m'disaient que j'parlais pas beaucoup quand meme Mais j'avais rien à dire Et souvent j'captais meme pas de quoi on parlait.

On n'était que trois meufs à avoir moins de la trentaine. Y'en a une elle voulait etre pote avec tout le monde elle était anorexique ou boulimique j'sais plus, elle était ici chez elle, et l'autre pareil sauf qu'aussi c'était vital pour elle de plaire à tous les

vieux ; très vite y'a eu des histoires.

Moi je rasais les murs En survet' les longs ch'voux dans la gueule genre p'tite comme qui se réveille -à moitié- pas trop J'me suis amusée avec tous les rythmes dodo le matin l'après pas la nuit dodo le matin pas l'après pas la nuit dodo toutes les 3h dodo toutes les 4h dodo la nuit pas le jour levée tot levée tard toute maigre, les os toute bouffie, les médecins expérience du rien

Payée par la Sécu Plus tard payée par les parents

C'est bien. C'est bien... Le pur produit de l'assistance totale Débranchée, ça crève

A 21h30 on est enfermés dans les étages Plus de salon fumeur Plus de jardin-parking Plus de parloir Plus de rez de chaussée

La clinique est sur 2 ou 3 étages je sais plus Au début j'étais au 2e avec Florence puis au 1er toute seule là c'était vraiment la lutte. La lutte débile qui crève Des mois à dormir après pour t'en remettre le sommeil qui fatigue la honte Usant Petit à petit...Comme une longue hésitation La peur aussi - l'entre-deux.

Tout est anesthésié - des mois... Surtout les sens le lien réel avec les autres qui te réveille te fait vivre sans ça tu tournes vite en circuit fermé ça moisit ralentit se répète s'irrite -tu dors.

On tente autre chose. Tu vas passer des WE en Espagne c'est pas loin en voiture dans une maison un peu spéciale juste avec un psy et un chimiste ou j'sais plus quoi et sa femme et les gens qui accompagnent ils bouffent avec toi et une dizaine d'autres personnes et l'après font des consultations à deux pendant des heures au 1er étage et ils te filent des huiles essentielles et ils te font des calculs sur les substances chimiques de ton corps Sinon y'a la piscine et les gens discutent autour

Ca fait moins flipper mais bon Tu te demandes toujours ce que tu fous là et quel mouton tu es mais putain j'suis trop lourde gauche au ralenti ailleurs pas drole vraiment Huit mois de médocs intensifs avant d'arrêter - y'en avait déjà un peu avant

- c'est pas un mouton ça

T'essayais de te planquer mais t'es repérée

Et puis l'Espagne a dit qu'y avait une bonne clinique pour jeunes adultes à Montpellier, y'a eu une place, alors le mouton il est allé là bas.

Là bas on a dit qu'elle était sur-shootée -déjà qu'eux memes ils shootaient pas mal- On a diminué progressivement les médocs et la sur-shootée elle a commencé à se réveiller un peu. Mais ça ce n'était qu'à la fin de l'été.

Hiver.

Retranscription difficile du senti mal senti oublié Pleure tete explose ça dure

Pas assez d'imagination j'avais à l'infirmierie de mon étage supplie pour qu'on m'donne un truc pour qu'on me calme qu'on me parle comme un gosse perdue de l'aide j'attends ils sont "occupés" plus tard je peux entrer dans leur box -boite vitrée au milieu d'une boîte au milieu d'une boîte?... "C'est pour quoi?" Bafouille pleurniche Et, selon la blouse que t'as en face : "C'est bientôt l'heure des médicaments du soir, tu peux encore attendre un peu" -attendre. "Arrêtez de pleurnicher de faire votre gamine y'a des gens beaucoup plus mal que vous, retournez dans votre chambre, arrêtez votre comédie" -fait voir la gueule et le regard qui vont avec. "Tiens, prends un verre d'eau et avale"

Les couloirs Les murs et les portes des couloirs

Monsieur le psy Vieux crapaud

Le matin après le p'tit déj, tournée des psy à Rech Monsieur mon psy fait sa tournée L'après il consulte dans son cabinet assailli dans le Vieux Montpellier L'homme aux millions de patients saupoudre saupoudre

T'attends. Assignée à domicile : ta chambre. Quand tu partages ta chambre l'autre sort à ce moment là T'attends. Porte s'ouvre, monsieur le psy entre -l'autre sort Bonjour-bonjour Alors, qu'est ce que vous me racontez de beau? Cinq minutes plus tard, monsieur le psy va voir dans une autre chambre si j'y suis Au début c'était chouette y'avait les perfs après -plus tard y'avait plus rien.

"Vous etes là pour vous reposer pour etre face à vous meme" "Dans un endroit neutre"

Tete à tete avec Monsieur mon psy

Pendant -entraînant très rapidement un avant et un après, aussi- / autour/ dedans le malaise le vieux le marron le sale Des milliers de culs se sont assis là avec le supposé neutre -qui renifle, qui sent, qui jongle expert avec ses téléphones, qui gargouille du bide, qui salive, QUI PREND NOTE qui hausse le ton -l'autorité. C'est la tete saine qui vous guide Toute puissance Les reproches Lève tes yeux au ciel Souffle Les mimiques de la belle raison pas contente Et là p'tite merde en face regarde ses pieds

Quand il entre dans ta chambre son parfum le précède de bien loin il est coquet le vieux crapaud Il te voudrait femme Tu vires le jogging il est content "Vous etes une belle et intelligente jeune femme..." ...dégoût

- Dit rien Dis rien Sa volonté de te culpabiliser flotte dans la pièce

La première fois que j'ai eu sa tronche en face Dans son cabinet. Avant que ce soit "officiel" - mon "état" - Dérapé sur le verglas la neige te brule le crane-des pics-janvier agresse Larmes vulnérabilité totale les défenses ont foutu le camp Débarquer dans cette salle d'attente marron s'échouer sur un canap mou Longtemps longtemps attente pleure toujours Des pas dans le couloir "Vous avez de la chance, sans rendez-vous... - avec cette neige la moitié de mes patients se sont décommandés" J'ai de la chance.

"Il faut vous hospitaliser d'urgence" "vous voyez bien que vous etes à bout de forces" Oui oui Comme vous voudrez

Une aide... Petits vœux te fixent Tu les vois pas - vois rien- mais tu les sens - sur toi. Tu rentres chez toi, l'extérieur hostile aussi L'attente de la place dans le lieu de la dernière chance pause -

Et puis très vite t'y es. Très vite tu veux te barrer -trop tard

L'avais de Monsieur mon psy comme hiérarchie supreme

Un psy-express qui s'marre Tu païennes Lèche ses bottes pour SORTIR

J'aime pas ton parfum - la réussite sociale / bonne conscience / bénédiction générale Les cauchemars où j'me tape ta gueule en gros plan Comment t'as réussi??

Il veut que j'me décide Que j'décide de moi, de cette FEMME que je VEUX... être. "J'décide de moi" "BUTS dans la vie" hop hop hop Comme un entretien d'embauche à chaque fois Jouer forcée la comédie légale.

Une claque une claque une claque Les yeux sales

La nuit tu croises tous les insomniaques flippés claustros à la fenetre "tolérée (on ferme les yeux) de ton étage. Celle ouverte au maximum - trois fois rien - devant laquelle vous clopez comme des tarés. Des fois y'a deux ou trois chaises tombées du ciel les autres debout par terre clope clope discute un peu beaucoup pas du tout - des fois t'es tout seul Les murs glacés autour.

Faut pas faire trop de bruit sinon un infirmier vient rétablir l'ordre on évacue "y'a des gens qui dorment ici!"

Retour dans le lit en fer Rectangle

Ca coupe tout ça

Supplie le sommeil.

Assez vite j'ai plus mes règles ; j'apprends plus tard que ça fait partie des "effets secondaires indésirables" du Solian. Longue cohabitation avec le Solian à hautes doses. Non mais il fallait "parce qu'elle était dangereuse pour elle meme", "on a eu très peur pour elle" Du coup on l'assomme comme ça y'a plus de problème Puisqu'y a plus rien.

La bouffe de l'hosto c'est encore autre chose que la bouffe de cantine ; ça sent le vieux le plastique faut s'nourrir quoi le doux événement du repas. T'attends ton tour La porte s'ouvre l'odeur entre Le plateau sur un bout de table Et le truc à bouffer

En meme temps on t'apporte les médocs On surveille que t'ailles bien La porte se referme vite. La bouffe qui te bouffe et on s'étonne d'être déréglé d'l'estomac après

Tourne dans un vase clos qui sent le renfermé les enfermements

Dessine des racines pour te rassurer Mais t'as besoin d'les éclater Tous des experts forcés de l'attente ici

Couper les ponts n'a jamais été aussi facile Honte d'être là encore La punition l'infantilisation

l'intimité.... Les rondes "J'passais voir si tout allait bien" Au passage tu nous réveillés quand on dort La porte s'ouvre des pas vers le lit puis qui repartent porte se referme Le bruit de cette porte.

Continue à avoir peur du téléphone qui sonne.

Les fenetres bloquées

"Tu es malade"

"Tu es malade" "Tu te vois retourner aux Beaux Arts là?" - Soit t'es bien, et tu vas en cours, soit t'es pas bien, et tu restes ici ; mais tu peux pas rester à la maison à dormir et rien foutre - Etre casé. Cassée.

Psy : ça va toujours pas? Bon je vais t'augmenter les doses. On s'fout de qui ici? Ca peut pas etre un endroit neutre - tout sauf ça. A chaque instant il t'est rappelé que t'es malade que t'es dépendant limite tu t'excuses

On te surveille on te gronde parce qu'on est des gosses des losers c'est selon

Y'en a ils sont contents ils avaient des problèmes de logement maintenant ils ont une chambre et un lit et ils peuvent glander traumatisés par leur taf leur vie souvent.

Des matins à l'ouverture du salon fumeur tomber sur les poignets bandés / celui qui se trimballe avec sa perf' géante sur roulettes / les poches sous les yeux / les lunettes noires/voix enrouées / tabac froid Angoisse du jour à venir

Les visiteurs ont pitié ou mal de voir et s'disent dans leur tete qu'ils sont bien contents d'pas etre à ta place Des fois aussi ils voient rien trouvent ça sympa propre propice à la réflexion et au repos

Et tu cries quand vient le couvre feux.

Le vide qu'on dégage tous Ceux qui s'bouffent de l'intérieur

Encore nous on a des perm' On peut aller dans le jardin-parking au tabac au supermarché partir parfois le WE rentrer le

dimanche soit avant 21h Attendre qu'on vienne nous chercher appréhender le sale moment où on nous ramènera taper sa crise menaces de se barrer et retourner sagement se coucher. Nous on peut sortir A coté y'a le "pavillon fermé" Ils tentent de s'échapper tu m'étonnes.

Fin décembre - un peu plus de 45 kg - hyperactivité mentale Fin avril - presque 65 kg - anesthésie mentale Entre les deux, une cure de Solian et autres de bouffe d'hosto d'inertie Remplir ce vide Et le lit pour se cacher parce qu'on sert à rien Décroque le corps Les sens comme enveloppés.

Déformation

Et une p'tite voix d'où qu'elle sort celle là? Elle veut dormir? Laissez la dormir. Le psy d'Espagne a voulu diminuer les médocs Ca prend du temps.En montant à Paris j'ai tout arrêté je devais pas j'en ai un peu chié.

Jamais plus Se réhabituer à etre seul dans son corps Fragilisé en manque ça passe Retomber dans la gestion le temps des choses à faire Nier ce que les yeux ont vu Les images Les cauchemars

On te demande des projets -des buts ambitions solutions une route - du concret du social du racontable explicable justifiable sécurisant chosifiant Acteur social acteur économique acteur "Posez vous la question : quelle femme suis je?" "Quelle femme voulez vous être?" Et mon poing dans ta gueule toujours

Arracher les mots raconter cette merde violenter la mémoire qui a voulu oublier tirer les souvenirs de ce flou mal-aimé mal-vécu pas géré

Raconter situer resituer faire comprendre - à soi Impression de moments en tranches et d'une tete différente et/ou absente à chaque fois Tout se qui devait être oublié - les disparitions et le jeu qui se retourne Terre à laquelle on est toujours ramené terre qu'on fuit -terre inconnue du coup. Les poses de lit le moment décor pret pour théâtre vide y'a qu'ça qui reste à la surface

Hors de soi on vit pas bien c'qui s'y passe Et plus tu rajoutes de p'tits bonshommes en face moins tu suis l'histoire Tu cherches Le lien Pour respirer...

Souvent t'arrives en retard -pour ça. Digère trop lentement Aurais dû prévenir - pas envie / se tenir à distance

Ce que tu dis et comment tu le dis ça c'est la digestion tu la trouves comme tu veux après moi j'ai le bide détraqué

Y sort pas beaucoup d'choses de ce bide. En vrac à l'intérieur comment tu veux bien capter c'qu'y a autour Envie d'chialer chaque matin Claques trop violentes pour le moment et te cueillent une fois sur deux amies tout sur ta gueule des qu't'ouvres les yeux Plus les fermer pour plus rien croire Insomnie

Reception invalide La bouillasse n'intéresse personne. Juste elle peut faire mal étouffer t'engluer user -efficace Tu patauges

La peur du vide.



Variez les plaisirs de votre alimentation tous les jours que Dieu vous offre.

$$\text{farine Blé} + \text{H}_2\text{O} + \text{vinaigre} + \text{œuf} + \text{sel} + \text{huile} = 5,70$$

$$\text{vinaigre} + \text{œuf} + \text{farine Blé} + \text{sucre} + \text{lait} + \text{bananes} = 6,50$$

$$\text{farine Blé} + \text{H}_2\text{O} + \text{sel} + \text{vinaigre} + \text{œuf} + \text{viande} = 5,50$$

$$\text{lait} + \text{bananes} + \text{farine Blé} + \text{sucre} + \text{lait} + \text{huile} = 6,20$$

$$\text{farine Blé} + \text{huile} + \text{vinaigre} + \text{œuf} + \text{épices} + \text{H}_2\text{O} + \text{lait} = 6,80$$

$$\text{huile} + \text{farine Blé} + \text{vinaigre} + \text{œuf} + \text{lait} + \text{bananes} + \text{sucre} = 6,10$$

$$\text{H}_2\text{O} + \text{sel} + \text{viande} + \text{farine Blé} + \text{vinaigre} + \text{œuf} = 5,50$$

*Pour chacune de ces recettes 3 types de cuisson sont possibles :
au four 5 min puissance max ,
à la poêle 5 min sur chaque face ou en friture 5 min dans de l'huile bouillante.
Repas complets pour 5 à 6 personnes.
Moyenne des prix appliqués dans les épiceries ,petits casino ,proxis ,huit à huit...
02/10/2005*



WALK UP, POOR FOLK!

Cette nuit,
C'est une révolution



WALK UP, POOR FOLK!

Cette nuit,
C'est une révolution



MAGNETIC ATTRACTION!

5000 LITRES: FOOL-AIR

vous n'en avez pas mané,
vous, de ces ringaines?
Qui peut croire que la satisfaction
de ces rituels bizarres
rendrait les enfants plus heureux



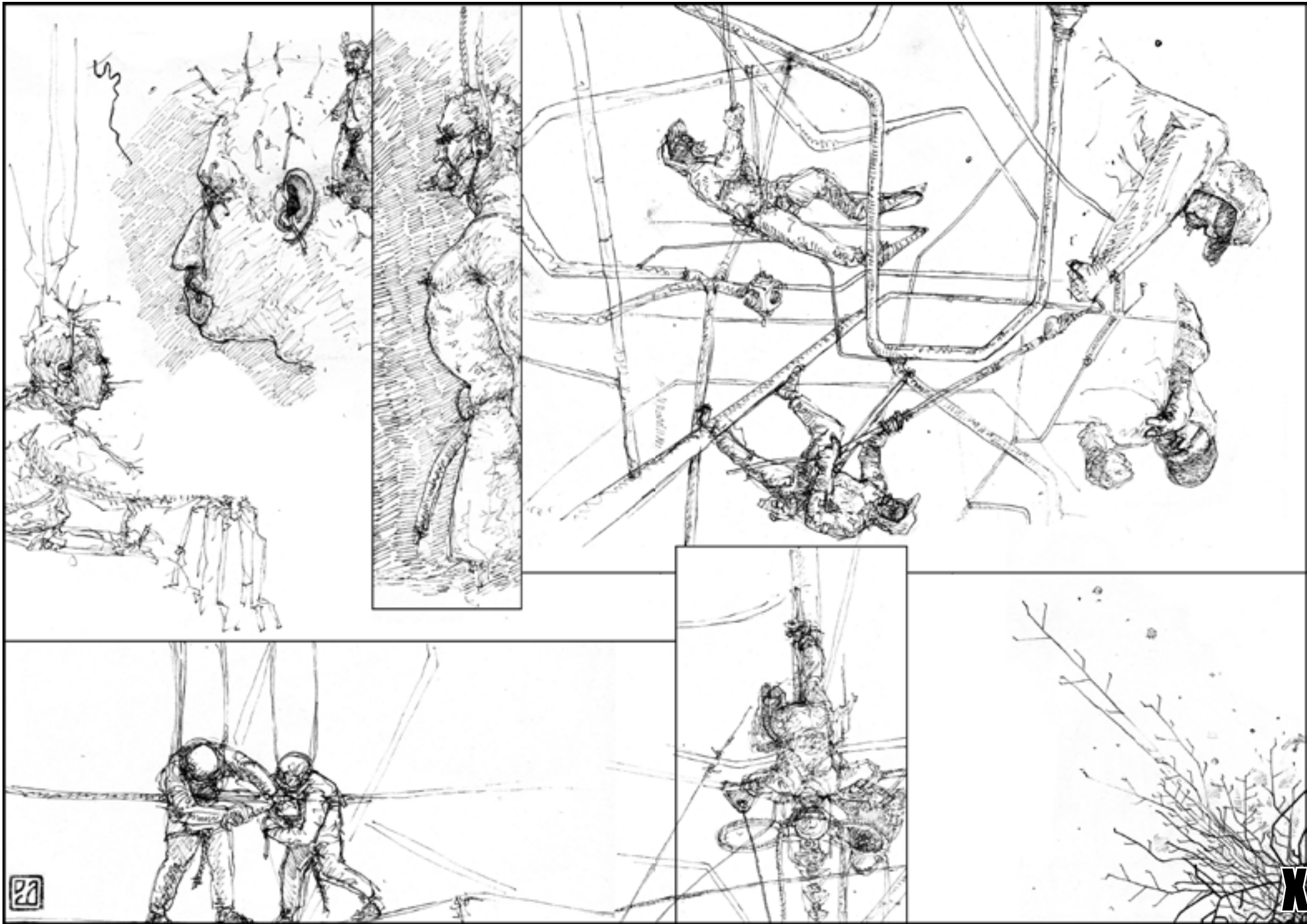
MAGNETIC ATTRACTION!

5000 LITRES: FOOL-AIR

vous n'en avez pas mané,
vous, de ces ringaines?
Qui peut croire que la satisfaction
de ces rituels bizarres
rendrait les enfants plus heureux

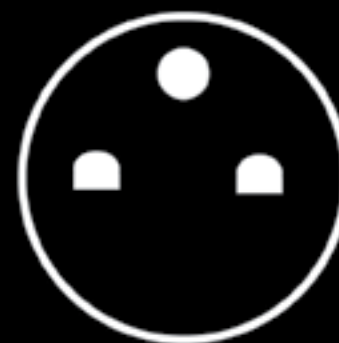
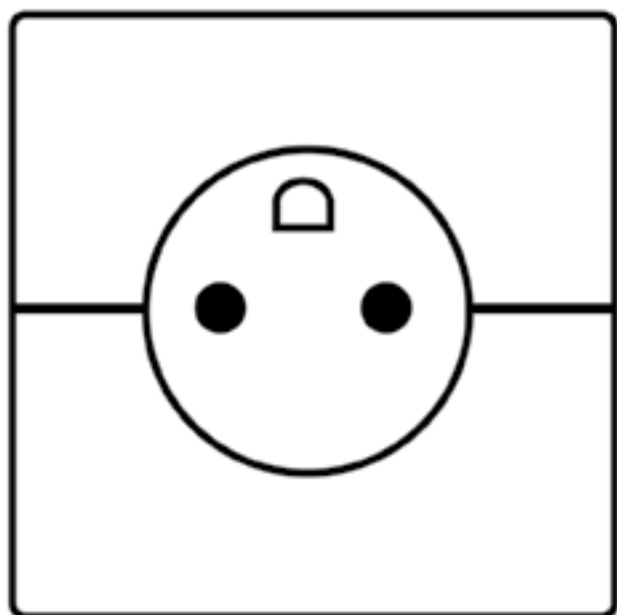
F





**Come Together*





**FERME LE LIVRE ET DEVIENS
UNE STAR DU PORNO**

fernand fernandez
 caroline bizalion
 luis furio fornes
 pierre andrieux
 anthony pillette
 pablo villalonga moreno
 marjorie calle (shakti girl)
 sylvain huguet
 julien sabatier
 karine rougier
 paul destieu
 aurélien boyer
 lourival batista
 janken popp
 guérine régnault et fernand fernandez
 josué rausher
 collectif dardex
 driss aroussi
 romain senatore
 sylvain nicole
 sandra michel
 damien berthier
 eric praly
 quentin destieu
 marie mouysset
 toofic medjamia
 virginie guichaoua
 thimote duterte (creatim)

index_o1

conception_réalisation:

quentin destieu | sylvain huguet
 collectif dardex | association m2f créations
 49 bd carnot 13100 aix-en-provence

décembre 2005
 ré-édition / décembre 2017
<http://dardex.free.fr>

remerciements: rom1 (mort2faim), le centre de documentation
 de l'école supérieure d'art d'aix-en-rovence et toutes
 les personnes qui ont collaboré à cette première édition

